



## Rapport sur la tenue d'une activité de bilan avec les boursiers du projet FASAM à l'Université Laval

Mai 2017



**COLLÈGE BORÉAL**  
éducation • innovation • recherche

Le projet *Formation agricole pour la sécurité alimentaire au Mali* (FASAM) vise à contribuer au renforcement d'acteurs institutionnels publics du dispositif de formation agricole au Mali. Il a pour objectifs l'amélioration de la pertinence et de la valeur technique des programmes de formation, le perfectionnement des membres du corps enseignant, ainsi que le renforcement de la gouvernance et de la gestion des ressources grâce à l'application d'approches et d'outils basés sur les principes de l'assurance qualité. Cette initiative est financée par Affaires Mondiales Canada. Elle est mise en œuvre par une coalition d'institutions canadiennes composée de l'Université Laval, du Collège Boréal et d'Éducation internationale.

Partenaires



**COLLÈGE BORÉAL**  
éducation • innovation • recherche

**Ce rapport a été rédigé par Audrey Auclair, responsable de l'encadrement des boursières et boursiers du projet FASAM, sous la supervision de Messieurs Daniel Campeau, directeur du projet, et Pierre-Mathieu Charest, vice-doyen aux études de la Faculté des Sciences de l'agriculture et de l'alimentation à l'Université Laval.**

## CONTEXTE

---

Dans la foulée des recommandations faites dans le cadre du Rapport sur l'*Implication de la FSAA à l'international* en 2013, la Faculté a posé plusieurs actions pour favoriser le recrutement, la rétention et le succès de ses étudiants internationaux. À titre d'exemple, notons l'organisation d'une journée d'accueil où sont présentés les équipes de gestion des études et des différents services de la FSAA, l'instauration de communications régulières pré et post arrivée par une ressource de la FSAA attirée ainsi que la mise en place d'un programme de jumelage. Le projet Formation agricole pour la sécurité alimentaire au Mali (FASAM), prévoit accueillir trente-cinq personnes issues de l'IPR/IFRA au Mali afin qu'elles mènent des études aux cycles supérieurs. À la lumière des recommandations du rapport et des expériences de la Faculté, le projet, en collaboration avec la direction de la Faculté et de la Chaire en développement internationale, a mobilisé une ressource à temps plein pour favoriser l'adaptation et l'intégration des boursiers à la vie universitaire nord-américaine et québécoise.

Le projet FASAM accueillait à l'automne 2016, sa cohorte de boursiers<sup>1</sup> en provenance du Mali la plus nombreuse. Arrivés à la mi-août, ces vingt-cinq étudiants s'ajoutaient à la cohorte précédente composée de six étudiants. Sur la base de l'expérience avec la première cohorte, certaines activités<sup>2</sup> d'accompagnement et d'intégration ont été ajoutées à la planification des premières semaines afin de favoriser l'adaptation aux nouvelles cultures sociale et académique dans lesquelles ils sont plongés. La nouvelle cohorte étant nettement plus jeune en âge et plus nombreuse que la précédente, il est légitime de présumer que les défis d'accueil et d'intégration diffèreraient significativement de ceux vécus par la cohorte précédente. L'équipe du projet a donc voulu organiser une rencontre avec l'ensemble des boursiers afin de faire un premier bilan de ces expériences.

Au vu des aspirations internationalistes de la FSAA, il est d'autant plus pertinent de prendre un temps pour apprécier et comprendre les défis culturels et académiques auxquels sont confrontés les étudiants internationaux afin de tirer des leçons pour des actions futures. Par ailleurs, l'Afrique de l'Ouest représente un bassin de recrutement d'étudiants francophones incontournable ainsi qu'un pôle de collaboration naturel pour la FSAA, en raison de ses intérêts et des expériences en recherche et en coopération des dix dernières années. Il appert d'autant plus pertinent de mettre en lumière les différents étonnements, certains stimulants, d'autres déstabilisants, auxquels sont confrontés les Ouest-Africains lorsqu'ils entament des études au Québec et, plus particulièrement, à la FSAA.

Le présent rapport présente, en premier lieu, toutes les informations liées à la planification et au déroulement de la rencontre. En second lieu, les résultats obtenus lors de l'activité-bilan sont présentés et analysés. Puisqu'une grande partie des chocs vécus par les boursiers sont de nature académique et que les informations ayant émergé lors de l'atelier serviront principalement à nourrir la réflexion du FASAM et de la FSAA sur l'intégration des étudiants internationaux, une attention particulière est portée aux éléments liés à la culture académique. Finalement, certaines pistes d'action qui se dégagent de cette analyse sont présentées en vue de bonifier l'accueil des prochaines cohortes à l'échelle du projet et de la Faculté.

---

<sup>1</sup> Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin avec la valeur de neutre. Ce choix n'a aucune intention discriminatoire.

<sup>2</sup> Le terme activités s'entend ici dans son sens large et comprend toutes les formations, rencontres, démarches logistiques et d'appui matériel menées, organisées ou coordonnées par le projet.

## SECTION 1 : COMPTE-RENDU DE L'ÉVÉNEMENT

---

### 1. OBJECTIFS

En premier lieu, l'objectif de cette rencontre était de faire un retour auprès des boursiers sur les activités menées dans une perspective d'assurance-qualité. Nous comptions également identifier ce qui a manqué aux boursiers en termes d'appui, de soutien ou d'information pour que leur préparation, leur arrivée et leur intégration se déroulent de manière optimale. Par ailleurs, nous visions à recueillir ces données dans le but de documenter le rôle d'une personne-ressource pour les trois axes d'intervention suivants : la médiation culturelle, la logistique ainsi que l'accueil, l'accompagnement et la référence. La création de ce corpus visait plus précisément à documenter l'impact d'une telle démarche d'encadrement sur les plans du confort de l'expérience, de l'expérience elle-même et du sentiment d'appartenance développé au cours du séjour d'études.

### 2. PRÉPARATION ET PLANIFICATION

Puisque l'activité était menée dans une visée d'assurance-qualité, il était impératif de contourner le biais de désirabilité, généralement exacerbé chez les personnes originaires de l'Afrique de l'Ouest. Pour ce faire, l'équipe du projet a préparé des questions ouvertes et descriptives en tentant d'évacuer toute connotation positive ou négative pour chacun des pôles d'intervention, soit la médiation culturelle, le soutien logistique, ainsi que l'accueil, l'accompagnement et la référence.

Afin d'éviter que seul un petit nombre de boursiers, généralement des hommes plus âgés, prennent la parole au cours de la rencontre, nous avons divisé les boursiers en quatre sous-groupes : un sous-groupe regroupant les boursières, un sous-groupe composé des hommes les plus âgés et deux sous-groupes de jeunes hommes. Pour chacun des sous-groupes, un animateur ou une animatrice ont été choisis pour leur dynamisme et leur aisance en public. Nous avons rencontré ces catalyseurs la journée même, quelques minutes avant le début de la rencontre, afin de leur expliquer que leur rôle était de faire sortir l'information au sein de leur groupe en favorisant les échanges, modérant les discussions et gérant le temps imparti pour chaque bloc de questions. Les animateurs étaient également mandatés de veiller à ce que tous les éléments soulevés lors des blocs de discussion soient notés. La feuille de consignes remise aux animateurs figure à l'Annexe 1.

L'invitation à l'activité bilan a été transmise par le vice-doyen aux études, Pierre-Mathieu Charest, afin que les boursiers saisissent le sérieux de la démarche et qu'ils sentent l'engagement de la Faculté envers leur bien-être étudiantin.

### 3. DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

L'atelier s'est tenu le 1<sup>er</sup> novembre 2016 de 13h30 à 16h45 au local 3102 du Pavillon Comtois. Tous les boursiers, toutes cohortes confondues étaient présents sauf quatre dont l'absence était motivée<sup>3</sup>. Après un mot de bienvenue de Monsieur Charest, Audrey Auclair, responsable de l'encadrement et de la formation des boursiers a présenté le déroulement prévu de la rencontre :

---

<sup>3</sup> Deux d'entre eux avaient une activité de terrain avec leur directrice de recherche, l'un était malade et l'autre était au Mali pour sa collecte de données.

- I. Présentation des procédures et du mode de travail<sup>4</sup>
- II. Travail en sous-groupes<sup>5</sup>
  - a. Temps imparti : Bloc 1 - 25 minutes Bloc 2 - 15 minutes Bloc 3 - 15 minutes
  - b. Remise de la feuille de question au début de chaque bloc de discussion
  - c. Collecte des notes à la fin de chaque bloc

*Pause-santé (collation fournie)*
- III. Synthèse en plénière
- IV. Mot de la fin

Durant les blocs de discussions, les responsables du projet ne circulaient que sur demande des animateurs pour clarifier certains points ou répondre aux questions des participants. Il a été jugé préférable de réduire les allées et venues pour permettre aux sous-groupes de discuter librement et d'éviter de créer un sentiment d'être épié. Par ailleurs, nous partions du postulat que l'agrégation des éléments discutés favoriserait un sentiment d'anonymat et de sécurité et donc inciterait les participants à soulever des éléments plus litigieux. Des indications du temps restant étaient données sporadiquement afin d'assister les animateurs à la gestion du temps. Le temps alloué pour chacun des blocs a été scrupuleusement respecté, ce qui provoqua parfois d'amicales protestations de la part des participants.

La plénière fut animée par le directeur de projet FASAM, Daniel Campeau qui a profité des sessions de travail en sous-groupes et de la pause pour colliger et organiser l'information en trois cartes heuristiques. À plusieurs reprises, certains boursiers ont senti le besoin de nuancer, de compléter, voire de commenter les éléments présentés. Certains sujets interpelaient grandement les participants et plusieurs apartés ont été faits afin de les laisser s'exprimer. La durée de la rencontre a été prorogée de 45 minutes. Lors de la plénière, plusieurs rappels ont dû être faits afin d'insister sur le fait qu'il n'y avait ni bonnes ni mauvaises réponses et que l'exercice visait justement à dresser un portrait global comprenant l'éventail des nuances idiosyncrasiques.

#### 4. RÉTROSPECTIVE DE L'EXERCICE

Deux jours après l'activité bilan, un *debriefing* a été organisé par Daniel Campeau et Audrey Auclair avec les quatre animateurs de sous-groupes afin de recueillir leurs commentaires et impressions sur l'exercice, la formule de travail et leur rôle d'animateurs. Une liste de questions avait été élaborée afin de diriger la rencontre. Ces questions sont disponibles à l'Annexe 4.

De façon générale, les animateurs ont apprécié le fait de se voir confier des responsabilités supplémentaires et auraient même souhaité être sollicités pour l'élaboration des questions. Ils ont fait valoir qu'ils auraient ainsi pu mieux orienter les discussions en sachant ce que les organisateurs de la rencontre désiraient faire émerger. La répartition des sous-groupes était, à leur avis, bien pensée et a favorisé une liberté des échanges. Les animateurs ont insisté sur le fait qu'ils sentaient que l'attitude des organisateurs et l'approche choisie favorisaient la libre expression de tous. Toutefois, certaines

---

<sup>4</sup> L'aide-mémoire utilisé par l'animatrice pour présenter les procédures de travail pour chaque étape de la rencontre est disponible à l'Annexe 2. Ce document présente les consignes et points saillants d'information.

<sup>5</sup> Les questions de chaque bloc qui ont guidé les échanges pour la première partie de la rencontre figurent aux Annexes 3.

tensions entre deux protagonistes dans le sous-groupe des femmes et des jeux de pouvoir dans le groupe des notables se sont ajoutés au défi de la gestion du temps commun à tous les sous-groupes. Pour les animateurs, le principal apprentissage de cet exercice, outre l'initiation à cette méthode de travail, réside dans la gestion de leur sous-groupe. En somme, ils ont trouvé l'activité bien menée, très enrichissante et positive.

En ce qui a trait aux suites à donner à l'atelier, l'équipe du projet FASAM s'est engagée à diffuser le présent rapport auprès des boursiers. Il a été discuté avec les animateurs de la pertinence de tenir une activité similaire à la session d'hiver 2017. Selon eux, il serait intéressant d'en profiter pour apprécier l'intégration des boursiers plusieurs mois après leur arrivée et d'identifier les défis d'insertion à moyen terme.

## SECTION 2 : RÉSULTATS, ANALYSE ET RECOMMANDATIONS

---

### 1. ÉLÉMENTS SOULEVÉS LORS DE L'ATELIER

Cette partie vise à mettre en lumière les différents éléments qui ont émergé lors de l'activité. Bien que le ton demeure descriptif, les auteurs se sont permis de faire certains liens et de structurer les éléments autrement que selon les blocs de questions présentés dans la première section. Des cartes heuristiques présentant les résultats obtenus pour chaque bloc sont présentées aux annexes 5, 6 et 7.

#### 1.1. EXPÉRIENCE ACADÉMIQUE

De prime abord, le rapport au temps ici, duquel découle le rythme intense de la session d'études au Québec, diffère grandement du rapport au temps plus élastique au Mali et constitue un élément d'adaptation incontournable. Le rythme de travail accéléré, la ponctualité exigée, la nécessité d'une planification hebdomadaire et trimestrielle et le peu de temps alloué aux évaluations sont tous des composantes temporelles auxquelles ont été confrontés les boursiers. Ensuite, l'articulation du système académique autour de la productivité et de la professionnalisation engendre une approche pédagogique orientée vers l'opérationnalisation des savoirs qui constitue un facteur stimulant certes, mais qui ne va pas sans requérir des ajustements majeurs. Les premiers travaux et examens de la session ont suscité une charge émotionnelle importante chez les boursiers. Selon eux, notre culture de la performance, nourrie par une propension à l'individualisme, exige une autonomie à laquelle ils n'ont pas été habitués dans leur formation antérieure. Le degré d'autonomie requis de l'étudiant est décuplé pour les cours en ligne. Par ailleurs, l'autonomie attendue conjuguée à l'éloignement de la famille peut facilement susciter un sentiment d'abandon chez nos boursiers issus d'une culture où les notions de solidarité et de collectivité prévalent.

À ces caractéristiques de la culture universitaire québécoise, qui portent en filigrane des valeurs sociétales d'individualisme et de productivité, se conjuguent certains écueils liés directement à la formation préalable reçue par les boursiers. Parmi ces pierres d'achoppement, notons pour la plupart des boursiers, la méconnaissance du plagiat et des règles de référence ainsi qu'une maîtrise insuffisante de la matière et de compétences transversales – telles les habiletés avec les TIC, le

manement d'équipement de laboratoire et les pratiques d'étude qui reposent souvent sur la synthèse de l'information – réputées acquises chez la gent estudiantine aux cycles supérieurs. Bien qu'issus d'une scolarité postsecondaire francophone, les boursiers ont exprimé que l'accent, les expressions et les concepts utilisés au Québec demeurent souvent un frein à la compréhension, lors de la première session. Par ailleurs, pour les plus âgés, le changement de statut, de professeur à l'IPR/IFRA à étudiant à l'Université Laval, ne se fait pas sans heurts; une période d'adaptation est nécessaire pour redescendre en douceur quelques échelons de l'échelle sociale. En outre, pour les individus mariés, la gestion familiale à distance représente un défi supplémentaire qui ajoute aux autres facteurs de stress. Quant aux jeunes hommes, certains ont eu un choc face au style vestimentaire des Québécoises et même des Québécois.

Si seulement quelques boursiers ont rapporté des incidents isolés de discrimination raciale, une ségrégation « naturelle » semble s'opérer d'emblée dans les cours : les étudiants québécois s'assoient près les uns des autres et les étudiants internationaux se retrouvent entre eux, non sans ressentir un certain isolement. Toutefois, plusieurs boursiers ont fait valoir qu'il était impératif d'outrepasser cette tendance et d'aller vers les étudiants québécois. Quelques témoignages de l'aide et de l'accueil reçus une fois que les boursiers eurent fait les premiers pas ont corroboré cette recommandation.

Plusieurs éléments ont été soulignés par les boursiers comme des vecteurs de résilience : une solide confiance en soi, l'ouverture et la disponibilité de l'équipe facultaire, l'aide des enseignants et l'entraide entre collègues, les formations d'appui organisées par le projet et par le Centre d'aide aux étudiants, les midis-rencontres et les activités du Bureau de la vie étudiante ainsi que l'accompagnement des ressources du projet, tant au Mali qu'ici. En somme, il ressort qu'il est facile de trouver et d'accéder à des ressources lorsque l'on formule un besoin. Par ailleurs, le concept de syllabus standardisé s'est avéré pratique pour les boursiers : ils savent désormais qu'ils ont accès à toute l'information nécessaire dans un seul document.

## *1.2. ASPECTS LOGISTIQUES ET ADMINISTRATIFS*

La sécurité et la quiétude des résidences ainsi que l'aspect pratique des infrastructures (buanderie, cuisine, salles d'études, connexion internet et disponibilité alimentaire) sont grandement appréciés par les boursiers et font le contrepois au désagrément de porter en permanence sa clé de chambre sur soi.

Pour ce qui touche plus spécifiquement les démarches d'appui logistique et administratif effectuées dans le cadre du projet, les boursiers recommandent que le projet maintienne la même qualité d'accueil, notamment l'accueil à l'aéroport et les autres attentions mises en place pour l'arrivée des boursiers (achat de literie, repas d'accueil, accompagnement aux chambres), qui ont été grandement appréciés, surtout rétroactivement, en se comparant avec d'autres étudiants internationaux. Bien que la fourniture rapide des ordinateurs dès l'arrivée ait été également appréciée, certains boursiers auraient préféré choisir eux-mêmes leur équipement informatique. Dans un autre ordre d'idée, les

premières journées, où plusieurs déplacements à pied sur le campus étaient nécessaires pour les démarches préliminaires et les activités d'accueil, se sont avérées éreintantes pour certains étudiants.

Au plan financier, l'indemnité d'installation est également perçue comme aidante, mais certains auraient aimé en recevoir une partie au Mali afin de faciliter les préparatifs. En amont de l'arrivée au Québec, la bonne coordination et les informations pour la préparation au voyage ainsi que le choix d'un itinéraire se limitant à une seule journée de voyage ont également été appréciés par les boursiers. Toutefois, l'escale au Maroc n'a pas été appréciée de tous, en raison du racisme palpable envers les subsahariens. En outre, les étudiants auraient aimé qu'il leur soit conseillé d'apporter des vêtements pour la saison chaude dans leurs bagages plutôt que d'avoir à refaire complètement leur garde-robe à leur arrivée.

Un aspect qui semblait avoir été occulté dans la phase préparatoire est la connaissance du projet FASAM. Les boursiers ont manifesté le désir d'en connaître plus sur toutes les composantes de ce projet dont ils constituent l'un des piliers. À cette requête d'en apprendre plus sur le projet en général, les boursiers ont souligné l'importance de bien connaître leurs droits et responsabilités en tant que boursiers du projet, mais également en tant qu'étudiant de l'Université Laval. De plus, comme il s'agit d'un projet où l'UL et l'IPR/IFRA agissent en partenariat, il semble que certains étudiants ne possédaient que peu de détails sur le programme pour lequel ils avaient été sélectionnés.

Afin d'être mieux préparés aux études universitaires québécoises, dans le cadre d'un projet comme FASAM, les boursiers ont recommandé de prévoir une mise à niveau des habiletés transversales requises. Selon eux, des exercices de rédaction en français et de production de synthèse auraient pu être fait au pays afin de s'exercer à des pratiques auxquelles ils ne sont pas habitués. En outre, la mise à niveau en bureautique aurait pu être donnée au Mali afin que ces habiletés soient consolidées avant l'arrivée au Québec.

### *1.3. ACCUEIL, ACCOMPAGNEMENT ET RÉFÉRENCE*

D'après les boursiers, l'expérience académique et sociale vécue et les ressources sur lesquelles ils ont pu s'appuyer leur ont permis de mieux connaître leurs forces et leurs limites, ont stimulé leur motivation et les ont amenés à développer des stratégies d'adaptation. Du statut particulier de boursier découle une très forte pression : entre les attentes de l'institution les ayant choisis pour la représenter, la famille que l'on veut rendre fière en décrochant un diplôme d'une université canadienne et le projet qui débourse des sommes considérables pour réunir les conditions de succès, beaucoup de boursiers sentent qu'ils n'ont pas le droit à l'échec et portent cette pression de réussite comme un fardeau. Si certains ont senti que l'IPR/IFRA utilisait la peur et les menaces de rapatriement pour sensibiliser à l'importance de réussir, beaucoup ont souligné que l'attitude de confiance des intervenants d'ici, jumelée à l'accompagnement académique dont ils ont bénéficié, alimentait leur motivation.

La solidarité des membres de la diaspora malienne, notamment via l'association malienne de Québec et l'entraide entre collègues, constitue également un pilier sur lequel les boursiers sentent qu'ils



peuvent s'appuyer. À cela s'ajoutent les rencontres faites via les lieux de culte et les réseaux sociaux. Dans un autre ordre d'idée, parmi les ressources hors campus que les boursiers ont aimé découvrir, l'on note les épiceries africaines, les friperies et certains organismes de soutien aux immigrants. Il est à noter qu'en raison de l'important flot d'informations transmises à l'arrivée, certaines personnes n'ont pris connaissance de ces ressources qu'après quelque temps, grâce à des consœurs ou confrères installés depuis plus longtemps.

## 2. PERTINENCE D'UNE RESSOURCE ACCOMPAGNANT LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Lors de l'activité-bilan, l'importance du rôle de la personne-ressource a été soulignée à diverses reprises. En effet, il appert que l'accès à une personne de référence vers qui l'étudiant peut se tourner pour toute interrogation ou en cas de difficultés permet non seulement de personnaliser son expérience en tissant une relation de proximité avec un membre de l'équipe facultaire, mais permet également de briser l'isolement dont beaucoup d'étudiants internationaux souffrent. Cette présence bienveillante ajoute incontestablement au confort de l'expérience vécue par les boursiers en plus d'encourager leur intégration en les sensibilisant à une foule d'aspects d'ordre culturel ou universitaire.

Nous avons pu constater que les étudiants internationaux ne retiennent qu'une partie des informations reçues à leur arrivée, leur faculté de rétention devenant rapidement saturée par la foule de démarches administratives et logistiques et le flot constant d'informations nouvelles reçues à l'arrivée. Au fil de la session d'automne, nous avons observé les boursiers du projet faire des démarches auprès de la personne-ressource afin d'obtenir des informations auxquelles ils avaient eu accès dès leur arrivée, mais qu'ils n'avaient pas retenues. La personne-ressource a joué un rôle non négligeable en dirigeant les boursiers vers les sources d'information adéquates afin de catalyser leur autonomisation.

Dans un autre ordre d'idée, il serait intéressant de sonder le corps professoral qui a eu à interagir avec cette personne-ressource pour connaître leur appréciation des interactions avec une telle ressource et déterminer s'ils ont bénéficié de l'accès à un médiateur culturel pour faciliter la bonne compréhension mutuelle.

## 3. RECOMMANDATIONS ET PISTES D'ACTION

### 3.1. RECOMMANDATIONS ET LIVRABLES POUR LE PROJET FASAM

1. Création d'un document qui recense toutes les informations essentielles liées aux droits et responsabilités des boursiers quant aux indemnités auxquelles ils ont droit, à leur cheminement académique, aux formations complémentaires offertes, aux aspects administratifs de leur projet de recherche, à la couverture d'assurance ainsi qu'à l'hébergement. (*Création et diffusion de l'Annexe R11 Aide-mémoire des boursiers et des boursières FASAM en novembre 2016*)
2. Élaboration d'un plan de communication et de visibilité clarifiant et régissant les stratégies de communication : (*En cours*)

- a. au sein de l'équipe du projet (UL);
  - b. entre l'équipe UL du projet et l'équipe terrain;
  - c. entre les partenaires du projet (équipe UL, équipe terrain, Éducation internationale, Collège Boréal, IPR/IFRA);
  - d. auprès des membres de la communauté facultaire et universitaire;
  - e. auprès du grand public.
3. Une fois la sélection des boursiers effectuée, présenter à ceux-ci un survol de toutes les composantes du projet et les y situer.
  4. Partager à l'administration de l'IPR/IFRA les difficultés vécues par les boursiers et offrir un soutien pour corriger ces lacunes au sein du corps professoral. (*En cours*)
  5. Bonifier le processus de sélection en vérifiant les capacités de synthèses et d'organisation des idées par le biais d'un court examen maison conçu et corrigé par la direction du programme concerné (*Réalisé pour l'étudiant attendu à l'automne 2017*).

### 3.2. PISTES D'ACTION POUR LA FSAA ET L'UNIVERSITÉ LAVAL

1. Envoyer à tous les étudiants internationaux admis une trousse de bienvenue (virtuelle ou papier) qui regroupe toutes les informations nécessaires, plutôt que de diffuser et diluer cette information en plusieurs courriels (BVE, Registraire, responsable des étudiants internationaux de la Faculté, etc.). Cette trousse, en démontrant l'engagement de l'UL et de la FSAA envers ses étudiants internationaux, pourrait éventuellement faire pencher la balance lors d'offres d'admission concurrentielles.
2. Une fois l'admission confirmée, donner accès à un cours de préparation aux études à l'UL en ligne. Cette plateforme virtuelle regroupant des conférences, de la documentation et des exercices, permettrait aux futurs étudiants de se familiariser avec l'accent québécois, avec la question du plagiat et les règles de présentation méthodologiques, tout en s'assurant que les étudiants apprennent à se débrouiller avec l'ordinateur et les familiariser avec les principaux logiciels de bureautique.
3. Donner une suite à la conférence obligatoire du BVE pour les étudiants internationaux quelques semaines après leur arrivée afin de favoriser la rétention des informations et de répondre à de nouveaux questionnements nés durant premières semaines de la session.
4. Offrir à la bibliothèque ou en Faculté des ateliers sur la rédaction de synthèses et des notions de rédaction universitaire en français.
5. Rendre obligatoire une formation sur l'éthique, le plagiat et les systèmes de référence.
6. En complément à la journée d'accueil des étudiants internationaux, offrir une formation pour les initier aux méthodes de travail de la FSAA (exigences méthodologiques, modes d'enseignement, responsabilités de l'étudiant, etc.).
7. Pour les étudiants dont le cursus exige des compétences de travail en laboratoire, offrir une formation d'initiation aux techniques et aux préceptes de sécurité du travail en laboratoire.

## **ANNEXE 1 : CONSIGNES POUR LES ANIMATEURS DE SOUS-GROUPES**

---

**Le but de cette activité** est de faire un retour auprès des boursiers sur les activités menées dans une perspective d'assurance-qualité.

**Lors des séances de travail en sous-groupe, votre rôle consiste à :**

- ✓ Gérer le temps
  - Répartir équitablement la parole au sein de votre groupe en fonction du temps imparti
  - S'assurer que vous faites le tour des questions dans le temps imparti
- ✓ Sortir l'information
  - Poser des questions pour bien comprendre et clarifier les éléments soulevés par les participants
  - Prendre en notes (ou désigner un(e) secrétaire qui prendra des notes) les éléments importants
  - Poser des questions à un-e participant-e qui n'a pas encore parlé afin de connaître sa vision des choses
- ✓ Synthétiser l'information
  - Lorsqu'il reste quelques minutes au bloc, faire une synthèse des points apportés par les participants et s'assurer que tous les éléments importants ont été partagés

**Lors de la plénière, votre rôle consiste à :**

- ✓ Être le porte-parole de votre équipe
- ✓ Partager tous les éléments importants discutés lors des séances en sous-groupe
- ✓ Écouter attentivement les éléments partagés par les autres équipes afin de ne pas les répéter les mêmes éléments

Une séance de debriefing sera fixée afin de faire un retour sur votre expérience en tant qu'animateurs-animatrices. N'hésitez pas à prendre des notes sur vos impressions et les défis vécus en tant que leader désigné de votre équipe.

*Nous vous remercions d'avoir accepté de jouer ce rôle!*

## ANNEXE 2 : CONSIGNES SUR LES PROCÉDURES ET LE MODE DE TRAVAIL

---

### Avant activité :

- ✓ But : retour sur les premières semaines de la session dans une perspective d'assurance qualité
- ✓ Travail sur des questions en sous-groupes
- ✓ Équipes faites au hasard
- ✓ Nous avons désigné des animateurs dont le rôle est de s'assurer de donner la parole à tous et de s'assurer que les éléments importants sont pris en note
- ✓ Les animateurs sont le porte-parole de votre équipe
- ✓ Une plénière pour partager et synthétiser les éléments sera faite après le travail en sous-groupe
- ✓ Nous serons sévères sur le respect du temps pour chacun des blocs

### Avant plénière :

- ✓ Les animateurs seront les porte-parole des équipes et responsables de partager les éléments importants discutés en sous-groupes
- ✓ Pour des questions de temps, nous demandons de ne pas répéter les éléments déjà sortis par les autres équipes

*Pause*

### Synthèse :

- ✓ Comment avez-vous trouvé l'activité?
- ✓ Seriez-vous intéressés à refaire l'expérience à l'hiver? Une telle expérience serait-elle pertinente?
- ✓ Les équipes n'ont pas été faites au hasard

## ANNEXE 3 : LISTE DES QUESTIONS

### QUESTIONS BLOC 1

25 minutes en sous-groupe

#### 1. Médiation culturelle

- Quel a été votre principal étonnement par rapport à la culture académique entre ce que vous avez connu à l'IPR et ce que vous vivez à l'UL?  
*Quelques thèmes pour lancer la discussion :*
  - Rythme
  - Performance
  - Individualisme
  - Temps
  - Autonomie – proactivité
  - Expression de ses besoins ou de ses difficultés
- Sur l'ensemble de ces étonnements par rapport à la culture académique, lequel vous a semblé
  - le plus stimulant ?
  - le plus difficile à composer avec?
- Qu'est-ce qui vous a le plus aidé à faire face à ces étonnements?
- Qu'est-ce qui vous semble le principal défi pour s'intégrer avec la communauté universitaire?

### QUESTIONS BLOC 2

15 minutes en sous-groupe

#### 2. Logistique

- Depuis votre départ du Mali, quelles sont les 3 choses que vous avez le plus appréciées pour faciliter votre installation?
- Depuis votre départ du Mali, quelles sont les 3 choses que vous avez le moins appréciées qui ont été faites dans le but de faciliter votre installation?
- Qu'est-ce qui pourrait être fait en priorité pour faciliter l'installation de futurs boursiers?

### QUESTIONS BLOC 3

15 minutes en sous-groupe

#### 3. Accueil, accompagnement et référence

- Décrivez-nous une expérience que vous avez vécue depuis votre arrivée où vous avez eu besoin d'être accueilli et accompagné.
- Quelle appréciation avez-vous de cette expérience?
- Quelle est la ressource sur le campus ou hors campus la plus utile selon vous?

## ANNEXE 4 : RENCONTRE DE DEBRIEFING AVEC LES ANIMATEURS

---

*Jeudi 3 novembre 2016, CMT-3240*

### **Rôle d'animateur**

- Comment avez-vous trouvé votre expérience en tant qu'animateur?
- Y a-t-il des défis particuliers inhérents au rôle d'animateur?
- Qu'est-ce qui aurait pu être fait pour mieux vous préparer à votre rôle?

### **Activité**

- Quelles sont vos impressions sur l'activité qui s'est tenue mardi?
  - Par rapport au climat de travail pendant les séances en sous-groupe?
  - Par rapport au climat pendant la plénière
  - Par rapport aux éléments de contenu qui ont été partagés?
  - Par rapport à la participation des gens?
- Quel est le principal apprentissage que vous avez fait durant cette activité?
- Si vous aviez à décrire cette activité en un mot, quel serait-il?
- Quelle est la pertinence/l'utilité d'une telle activité?

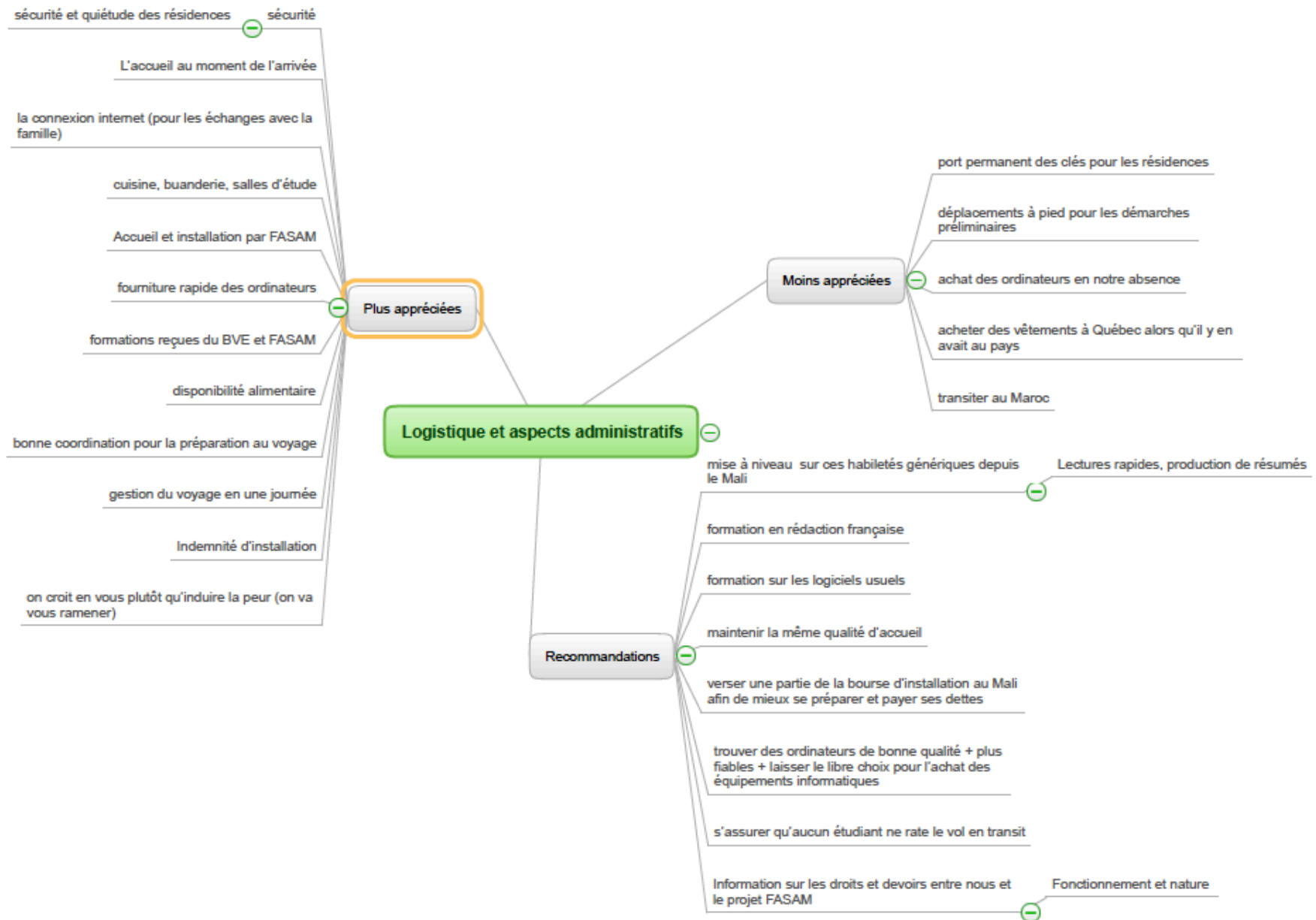
### **Suivi**

- Quels sont les éléments incontournables qui devraient figurer dans le rapport?
- Aimerez-vous être impliqué dans la préparation du rapport?
  - Si oui, dans quelle mesure?
- Devrait-on tenir une rencontre similaire au cours de la session d'hiver?
  - Si oui, quels en seraient les objectifs?
  - Si oui, quels thèmes et approches suggérez-vous?

## ANNEXE 5 : CORPUS – BLOC I



## ANNEXE 6 : CORPUS – BLOC II





## ANNEXE 7 : CORPUS – BLOC III

